

L'empereur Maximien et le Valais

par
Paul MÜLLER

Des représentations dans l'enceinte du dôme de Magdebourg¹ ainsi que deux statues à Halle sur la Saale² montrent saint Maurice debout sur les épaules d'un Maximien accroupi. Le César responsable de l'exécution des Thébains sert maintenant d'escabeau³ à celui qu'il a fait mourir. L'associé de Dioclétien se voit condamné à porter le véritable vainqueur qui règne avec Jésus-Christ. De même l'histoire profane de cet empereur est invitée à servir de base à la légende du glorieux martyr d'Agaune. Celle-ci se retrouve dans deux textes anciens qui remontent au V^e siècle. Aussi bien la «*Passio martyrum acaunensium*»⁴ d'Eucher, évêque métropolitain de Lyon, que la «*Passio sancti Mauritii et sociorum ejus, qui passi sunt Acauno X cal octobris*»⁵ d'un auteur anonyme tombent d'accord pour affirmer que l'empereur Maximien est responsable du massacre de ces témoins chrétiens en terre valaisanne. Eucher semble mettre ce bain de sang en relation avec des persécutions antichrétiennes de Dioclétien⁶,

¹ Parmi les 22 représentations de saint Maurice qu'abrite cette ancienne église archi-épiscopale, il s'agit de la statue (vers 1250) du Grand Chœur au niveau de la galerie de l'évêque.

² L'une des statues orne le côté gauche de l'entrée du chœur du dôme de saint Maurice et de sainte Madeleine. L'autre se trouve adossée à la colonne en face de la porte d'une collégiale (XII^e siècle) de chanoines réguliers consacrée à saint Maurice. Ces deux statues remontent à la fin du XV^e siècle ou au début du XVI^e siècle.

³ Hebr. 10,13... «...il s'est assis pour toujours à la droite de Dieu, attendant désormais que ses ennemis soient placés comme un escabeau sous ses pieds.» Cf. aussi Ps. 110,1.

⁴ La relation d'Eucher s'est conservée dans le manuscrit numéro 9550 de la Bibliothèque nationale de Paris. Ce manuscrit remonte au VII^e siècle, voire au VI^e siècle. L'évêque Eucher († 449 ou 450) est l'auteur de ce texte.

⁵ Le deuxième manuscrit remonte au IX^e siècle. Il est conservé à l'Abbaye d'Einsiedeln sous la cote 256, fol. 367-380. Le texte a été rédigé autour de 470. L'auteur le signe pour ainsi dire par la remarque suivante: «Nous ne manquons pas de nous réunir, pour célébrer la mémoire par nos prières et nos chants.» Ce qui veut dire, en d'autres termes: «Je ne suis pas l'archevêque de Lyon, la ville lointaine, mais un habitant d'Agaune et bien au courant de ce qui s'y est passé.» Pour plus de détails sur ce texte, voir Paul Müller, «Mauritius, Zeuge seines Glaubens», *Beiträge zur Geschichte des Erzbistums Magdeburg*, Leipzig 1968, S. 179-191.

⁶ Des soldats chrétiens furent éliminés de l'armée dès 299.

mais que Maximien a exécutées de façon particulièrement cruelle⁷ dans la partie occidentale de l'empire. L'auteur anonyme mais résidant à Agaune mentionne expressément la campagne⁸ de Maximien contre les Bagaudes insurgés dans les Gaules. La mise à mort de saint Maurice et de ses compagnons, selon lui, a eu lieu au début de l'expédition coercitive⁹. Les deux auteurs mentionnent la décimation¹⁰, ce qui laisse supposer un fait que Maximien a pu interpréter comme une mutinerie. Pour rapprocher, d'une part, les deux relations et, de l'autre, l'histoire profane, une biographie au moins succincte de l'empereur Maximien est désirable.

Marcus Aurelius Valerius Maximianus (plus tard encore Herculus) est né le même jour que Dioclétien, mais pas la même année¹¹. C'est autour de 240¹² que, probablement, il a vu le jour. Il est originaire des environs de Sirmium¹³ en Pannonie¹⁴. Il était plus jeune que son compatriote Dioclétien, dont il devint, par la suite, compagnon d'armes. Il est issu d'un milieu très modeste¹⁵. La formation reçue était quasiment nulle¹⁶. C'est pourquoi il dut commencer sa carrière militaire comme simple soldat, vraisemblablement entre 255 et 265¹⁷. Sous Claudius II Gothicus (268-270), Dioclétien et Maximien

⁷ Cf. Marrou, *Die Christenverfolgung im römischen Reich*, 1961 p. 106: «Maximien restera toujours reconnaissant à Dioclétien de lui avoir applani l'accès aux honneurs suprêmes. Les historiens voient en lui un homme ignorant et grossier qui pouvait se montrer sans maîtrise de lui-même, brutal, cruel, avare ici et dépensier ailleurs. Il ne fut pas capable de saisir le ridicule de son surnom (Herculus). Mais il croyait aux dieux et ne voulait rien négliger pour s'assurer de leur bienveillance. Il perdit toute mesure, lorsque les édits de Dioclétien l'autorisèrent à assouvir sa passion sanguinaire.»

⁸ En automne 285, voir plus bas.

⁹ Manuscrit d'Einsiedeln: «Sur son ordre strict (de Maximien) ils devaient jurer de vouloir combattre les Bagaudes avec le même esprit que lui-même.»

¹⁰ Connoly, *Die römische Armee*, 1976, p. 69: décimation: «Quand une unité tout entière avait déserté pendant le combat ou s'était mutinée, la peine capitale était parfois exécutée sous la forme de la décimation. A cet effet, le sort désignait un homme sur un groupe de dix, qui devait subir la mort. Les autres étaient honnis et ne recevaient au lieu de la ration normale en céréales que de l'orge. Parfois ils étaient contraints de vivre en dehors de la protection des remparts du camp.» L'histoire de la République romaine mentionne peu de décimations. Elles deviennent plus fréquentes durant les guerres civiles et sous le règne des empereurs. Parfois cette peine fut appliquée aux peuplades vaincues. Ainsi l'empereur Auguste fit décimer aussi bien les Vénètes que les Salasses, avant de faire construire la route du mont Joux (Grand-Saint-Bernard). Quelque chose de semblable eut lieu à Jérusalem sous Hérode le Grand. Lorsque le Sanhédrin refusa de reconnaître sa royauté, il fit décimer des conseillers. Par la suite, sa royauté fut reconnue.

¹¹ *Der kleine Pauly. Lexikon der Antike auf der Grundlage von Pauly's Realencyclopädie der classischen Altertumswissenschaft unter Mitwirkung zahlreichen Fachgelehrter, bearbeitet und herausgegeben von Konrad ZIEGLER und Walter SONTHEIMER*, 5 Bde, München 1964-1975 (cité par la suite *Kleiner Pauly*), t. 3, 1969, col 1106: *panygyrique* 11,11.

¹² *Kleiner Pauly*, t. 3, 1969, col 1106. – *Lexikon der alten Welt*, Zürich 1965, col 1872.

¹³ Sirmium = Sremska Mitrovica sur la Save en Yougoslavie.

¹⁴ *Kleiner Pauly*, t. 3, 1969, col 1106: *panég.* 10, 2, 2 (p. 245, 19 Mynors).

¹⁵ *Kleiner Pauly*, t. 3, 1969, col 1106: *Aurel, Vict.* 39,26.

¹⁶ *Kleiner Pauly*, t. 3, 1969, col 1106: *Aurel Vict.* 39,17.

¹⁷ Nigg, *Martin von Tours*, Freiburg im Breisgau 1977, p. 17.

participèrent à la grande bataille contre les Goths. Ces derniers furent vaincus en 269 près de Naissus, aujourd'hui Nis (Serbie) en Yougoslavie¹⁸. Par la suite, les deux officiers firent partie des troupes d'Aurélien¹⁹ qui fut empereur de 270 à 275. Au cours des campagnes de ce dernier, le long du Danube, aux bords de l'Euphrate aussi bien que du Rhin, ainsi qu'en (Grande-)Bretagne, ils avancèrent en grade pour occuper finalement des postes assez importants. Sous les ordres de Probus²⁰, officier supérieur d'Aurélien, ils combattirent en 274 les Alamans qui avaient pénétré dans les Gaules. En 276, Maximien se battit aussi en Syrie et en Egypte. Il épousa d'ailleurs une Syrienne du nom d'Eutropia²¹. Après l'élévation de Probus au rang d'empereur (276-280), Maximien combattit de nouveau contre diverses tribus germaniques à la frontière du Rhin. Plusieurs fois il eut affaire à des révoltes militaires, ainsi contre Proculus à Lyon, contre Bonosus à Cologne et contre Saturninus en Syrie, cela entre 279 et 281²².

Aussi bien Dioclétien que Maximien ont dû prendre part à la campagne de l'empereur Carus (282-283)²³ contre le Sassanide Vahran II. Cette expédition se termina par la conquête de Ctésiphon au-delà du Tigre²⁴, au mois d'août 283. Ici Carus mourut dans des conditions peu claires²⁵. Le cadet de ses fils, Numérien (283-284)²⁶ fut proclamé empereur par les légions d'Orient, tandis que l'aîné, Carinus, prétendit à la même dignité en Occident. Alors que Dioclétien commandait la garde, Maximien occupait un autre poste élevé dans l'armée. Numérien ordonna la retraite de Mésopotamie. Ainsi ses troupes traversèrent la Turquie actuelle. Près de Nicomédie en Bithynie²⁷, il fut assassiné par son beau-père, Aper, en août 284²⁸. Maximien remplit dès lors le rôle d'animateur parmi les officiers au profit de Dioclétien. Effectivement, ce dernier fut proclamé empereur par ses légions le 17 ou le 20 novembre de l'année 284²⁹.

Ce n'est qu'au printemps 285 que Dioclétien et avec lui Maximien quittèrent Nicomédie pour se rendre avec l'armée par Byzance, Hadrianopolis, Philippopolis (= Plodiv) et Sardica à Naissus (= Nis)³⁰. Près de l'embouchure

¹⁸ Bataille près de Naissus (= Nis en Yougoslavie) 269: *Kleiner Pauly*, t. 1, 1964, col 771: *CIL VII*, 4876.

¹⁹ *Kleiner Pauly*, t. 3, 1969, col 1106: *panég.* 10, 2, 4 ss.

²⁰ Probus était également originaire de Sirmium: *Kleiner Pauly*, t. 1, 1964, col 769: *CIL I²* p. 255, 270; *Malal.* 12, 302.

²¹ Eutropia, mère de Maxence et de Fausta: *Kleiner Pauly*, t. 2, 1967, col 468.

²² *Lexikon der alten Welt*, Zürich 1965, 2438/39 *Römer an Rhein und Donau*, 1978, 92.

²³ Cf. note 32.

²⁴ *Lexikon der alten Welt*, Zürich 1965, 551.

²⁵ Peut-être Carus est-il mort brûlé dans sa tente. Cf. Ivánii, *Diokletian*, München 1978.

²⁶ Numérien: *Lexikon der alten Welt*, Zürich 1965, 2105.

²⁷ Nicomédie en Bithynie = Izmit en Turquie asiatique.

²⁸ Il fut découvert dans sa tente, déjà en état de décomposition. Il n'est guère possible d'établir de quelle façon il est mort. Cf. Ivánii, *Diokletian*, München 1978, pp. 62-63.

²⁹ *Lexikon der alten Welt*, Zürich 1965, 745. – *Kleiner Pauly*, t. 2, 1967, 36: *Zos*, 1, 73, 2; Euseb. *mart.* Pal 1, 5.

³⁰ Naissus = Nis en Yougoslavie.

du fleuve Margus³¹ l'empereur Carinus (283-285)³² s'opposa à eux avec les légions d'Occident. La bataille décisive eut lieu près de Kostalac en Yougoslavie, le 1^{er} avril 285. Les troupes de Dioclétien se sont retirées, mais Carinus avait été assassiné par l'un de ses officiers³³. Les légions de l'ouest passèrent alors à Dioclétien qui de ce fait devint maître unique³⁴ dans l'Empire romain.

Pendant l'été 285, Dioclétien éleva au rang de César son camarade d'armes, Maximien³⁵. Il le plaça à la tête de la moitié de ses troupes et lui adjoignit Constance Chlore comme chef d'état-major. La première consigne fut de rétablir l'ordre et la sécurité des frontières, à l'ouest. Dans ce but, Maximien dut se rendre dans les Gaules pour combattre le soulèvement des Bagaudes³⁶. Vraisemblablement, il a emprunté la route romaine la plus rapide³⁷ partant de Sirmium (=Srem Mitrovica) en passant par Siscia (=Sisak), Emona (=Liubliana), Aquileia, Mediolanum (=Milan), Mons Jovis (=Grand-Saint-Bernard) jusqu'à Octodurus (=Martigny) en Valais. La distance de Sirmium à Octodurus compte environ 1350 km. Du temps des Romains, la troupe faisait en moyenne 30 km par jour³⁸. Le déplacement par les Alpes aura exigé, plus ou moins, 45 jours. Comme Maximien a quitté Sirmium, sa patrie d'origine, fort probablement au début d'août, il a dû arriver en Valais autour du 22 septembre 285³⁹. A ces renseignements de l'histoire profane correspondent ceux présentés par le codex d'Einsiedeln⁴⁰. Comme le martyre de saint Maurice et de ses compagnons a été une mesure de loi de guerre, il ne se trouve pas protocolé dans l'histoire profane.

Maximien et ses troupes continuèrent leur route, vraisemblablement en passant par Aventicum (=Avenches), Solodurum (=Soleure), Augusta Raurica (=Augst) jusqu'à Augusta Treverorum (=Trèves), où ils doivent

³¹ Margus = rivière Morava occidentale et méridionale.

³² Carinus: fils aîné de Carus et frère de Numérien. Il fut élevé en 282 par son père Carus au rang de César et chargé de l'administration de l'occident. Cf. *Lexikon der alten Welt*, Zürich 1965, 548. – L'inscription du Lapidaire de l'Abbaye de Saint-Maurice, datée de la fin de 282, confère à Carinus aussi bien qu'à son père Carus le titre d'Auguste. Cf. Leo Müller, Lapidaire de l'Abbaye de Saint-Maurice, N° 71: *Collart* p. 70, 22°. – Sauter, *Vallesia V*, p. 130, N° 19.

³³ L'histoire n'a jamais pu établir les circonstances dans lesquelles Carinus fut assassiné par ses officiers.

³⁴ Kleiner Pauly, t. 2, 1967, 36: *Eutrop.* 9.20, 2; *Aur. Vict. Caes.* 39, 11. Ivani, *Diokletian*, München 1978, p. 73. – *Lexikon der alten Welt*, Zürich 1965, 745.

³⁵ Kleiner Pauly, t. 2, 1965, 37: *panég.* 10, 4.

³⁶ Bagaudes: paysans gaulois insurgés sous la conduite d'Amandus et d'Aelianus contre les grands propriétaires.

³⁷ *Dictionnaire d'archéologie et de liturgie* publié par Fernand CABROL et Henri LECLERCQ, Paris 1907-1950 (cité par la suite *Dict. d'archéol.*), 10, 2782-2783 III.

³⁸ Connolly, *Die römische Armee*, 1976, p. 52.

³⁹ Date mentionnée par le manuscrit d'Einsiedeln.

⁴⁰ A savoir: 1. Dioclétien et Maximien se partagent le pouvoir. 2. La campagne contre les Bagaudes d'Amandus et d'Aelianus est mentionnée expressément. (En été 285 Maximien se trouvait encore en Yougoslavie. Avant l'arrivée de l'hiver 285, l'insurrection des Bagaudes est maîtrisée.) 3. Le titre d'Auguste n'est jamais mentionné pour Maximien dans le récit de la Passion. En effet, ce dernier n'échoit à Maximien que le 1^{er} avril 286.

avoir établi leur base d'opération. Avant l'arrivée de l'hiver 285, la campagne militaire contre les Bagaudes⁴¹ était terminée, après que Maximien eut conquis et détruit le dernier refuge que les chefs des Bagaudes rebelles, Amandus et Aelianus, s'étaient construits à l'embouchure de la Marne dans la Seine. Il put revenir à Trèves et songer à parer aux incursions des diverses peuplades germaniques.

De Nicomédie, Dioclétien éleva son ami d'armes, Maximien, au rang d'Auguste, en date du 1^{er} avril 286. En même temps il lui conféra la puissance tribunicienne et la dignité de Pontifex Maximus. De plus, il l'adopta dans sa famille comme frère, tout en lui donnant le surnom d'Herculius. Par cette mesure, il voulait souligner la distance, qui devait séparer les deux malgré leur amitié, puisque Dioclétien s'était réservé pour sa personne le nom de Jovius⁴². De Mayence, Maximien repoussa au printemps 286 une incursion des Burgondes et des Alamans⁴³. Un peu plus tard, il anéantit les Hérules occidentaux dans la région des embouchures du Rhin. Lorsque le 1^{er} janvier 287⁴⁴ Maximien inaugura son premier consulat et que la cavalerie franque menaça les alentours de la ville de Trèves, il dut interrompre les festivités pour les repousser. Lors de cette opération de nettoyage, il a risqué de se faire capturer par l'adversaire⁴⁵. Vers l'année 287, il entreprit deux campagnes à l'est du Rhin⁴⁶. Lors de la seconde intervention, le roi des Francs, Gennobaudus, dut se soumettre aux Romains et reconnaître leur souveraineté⁴⁷. Des prisonniers francs furent établis dans les environs de Trèves comme ouvriers agricoles⁴⁸. En 288, Maximien s'avança jusqu'à la mer du Nord et vainquit les pirates saxons. Après que Dioclétien eut réalisé une poussée à partir de la région du lac de Constance jusqu'aux sources du Danube⁴⁹, les deux Augustes se rencontrèrent en un lieu inconnu⁵⁰ pour discuter de la guerre contre les Germains ainsi que des dissensions⁵¹ avec Carausius⁵². Durant l'hiver 290-291, Maximien et Dioclétien firent une brève apparition à Milan. Ils y prirent la décision de renforcer la frontière du Rhin au Danube. En 291, des Francs capturés furent implantés chez les Nerviens⁵³ qui vivaient entre les Ardennes et

⁴¹ B. Czuth, *Die Quellen zur Geschichte der Bagauden*, Szeged 1965.

⁴² Kleiner Pauly, t. 3, 1969, 1106.

⁴³ Kleiner Pauly, t. 3, 1969, 1107: *panég.* 10, 5, 2 ss. – 11, 7, 2.

⁴⁴ Kleiner Pauly, t. 3, 1969, 1107: *panég.* 10, 6, 2-5.

⁴⁵ *Dict. d'archéol.*, 10, 2779.

⁴⁶ Kleiner Pauly, t. 3, 1969, 1107: *panég.* 10, 7, 2 ss.

⁴⁷ Kleiner Pauly, t. 3, 1969, 1107: *panég.* 10, 10, 3 et 11, 5, 4.

⁴⁸ *Römer an Rhein und Donau* 1978, 97.

⁴⁹ Kleiner Pauly, t. 3, 1969, 1107: *panég.* 11, 7, 2.

⁵⁰ Kleiner Pauly, t. 3, 1969, 1107: *panég.* 10, 9, 1.

⁵¹ Kleiner Pauly, t. 3, 1969, 1107: *panég.* 10, 12, 1 ss.

⁵² Marcus Aurelius Mausaeus Carausius était d'origine celtique. Maximien l'avait chargé de la guerre par voie maritime contre les Saxons et les Francs. Il remporta la victoire, se rendit indépendant, conquiert la (Grande-) Bretagne et sur le continent le port de Gesoriacum (= Boulogne) et fut maître sur mer. De 287-294, il régnait en César. Maximien dut le reconnaître de fait. Après 293 Constance Chlore reprit la lutte contre l'usurpateur Carausius qui, en 294, fut assassiné par Allectus. – Cf. *Lexikon der alten Welt*, 1965, 548.

⁵³ *Dict. d'archéol.* 10, 2779.

l'Escaut. Au cours des années 291-292, Maximien traversa la région des champs Décumates (entre le Rhin et le Neckar) dans toute sa largeur, fit la guerre aux Alamans et avança jusqu'à Günzburg⁵⁴ sur le Danube en Bavière.

Le 1^{er} mars 293, par la volonté de Dioclétien, la Tétrarchie fut instituée. Chacun des deux Augustes s'adjoignit comme aide et successeur un César qu'il adopta et à qui il donna sa fille en mariage. Grâce à ce nouvel ordre, Maximien se contenta d'exercer le pouvoir sur le Nord-Ouest de l'Afrique, sur la péninsule ibérique probablement et sur l'Italie⁵⁵, alors que Constance Chlore régnait sur les Gaules, sur la (Grande-) Bretagne et sur la Germanie. Maximien résida tout d'abord à Milan, où il fut le promoteur de maintes constructions publiques. Sa présence dans cette ville peut expliquer la persécution de compagnons de saint Maurice réfugiés dans le Milanais. Constance Chlore, le père de Constantin le Grand, arracha au traître Carausius le port de Gesoriacum (=Boulogne) et reconquit la (Grande-) Bretagne en 296. Son attitude vis-à-vis des chrétiens était plutôt tolérante. Maximien entreprit de Milan une campagne vers le Rhin pour couvrir l'expédition outre-mer de Constance Chlore. A cette occasion, il traversait le Valais pour la seconde fois avec des troupes⁵⁷.

Au cours des années 297 et 298 Maximien eut à combattre en Afrique du Nord, surtout en Mauritanie contre les Quinquegentiani et dans la Syrte contre diverses tribus insoumises au pouvoir romain⁵⁸. En 298 eut lieu le martyre du centurion Marcel de Tanger, qui, comme saint Maurice, fit partie de la légion Trajane. Le jour anniversaire de Maximien, qui était aussi celui de Dioclétien, Marcel avait refusé de sacrifier aux dieux de l'empereur⁵⁹. La procédure d'exécution fut très sommaire.

Comme à Milan, Maximien favorisa les édifices publics à Carthage et dans d'autres villes d'Afrique. Il renforça le *limes* de la Tripolitaine au Maroc⁶⁰. Il se trouvait encore en Afrique lorsqu'au début de 303 la persécution contre les chrétiens commença. C'est avec une rigueur particulière qu'il s'y appliqua⁶¹. Lors de son retour en Italie, Maximien prit l'initiative de faire construire à Rome les thermes dits de Dioclétien⁶². A Rome également, les deux Augustes

⁵⁴ Kleiner Pauly, t. 3, 1969, 1107 : *panég.* 11, 17, 3. – 8, 3, 3.

⁵⁵ *Lexikon der alten Welt*, Zürich 1965, 1872.

⁵⁶ Compagnons de saint Maurice réfugiés dans le Milanais : Victor Maurus ne faisait pas nécessairement partie du groupe qui a réussi à se sauver dans le Milanais. Cependant, il fut décapité devant les portes de Milan. Licinius, Cassius, Severus, Secundus et Alexandre étaient des Thébains qui avaient réussi à échapper au massacre d'Agaune en se repliant sur Milan, où ils furent incarcérés. Leur geôlier s'appelait Sillanus. Esanthus et Carpophorus étaient des courtisans de Maximien. Tous furent battus à mort près de Côme (encore une peine militaire).

⁵⁷ Kleiner Pauly, t. 3, 1969, 1107 : *panég.* 8, 13, 3.

⁵⁸ Kleiner Pauly, t. 3, 1969, 1107 : Corippus Joh. 1. 478 ss.

⁵⁹ *Das Buch der grossen Heiligen*, München 1978, 706-707.

⁶⁰ Kleiner Pauly, t. 3, 1969, 1107 : Aurel, Vict. 39, 45 ; AE (*L'Année épigraphique*, Paris) 1949, 258.

⁶¹ Marrou *Die Christenverfolgung im römischen Reich* 1961, 106.

⁶² Kleiner Pauly, t. 3, 1969, 1107 : CIL VI 1130.

se rencontrent une fois de plus. Le 20 novembre 303, ils firent leur entrée triomphale. Peut-être l'ont-ils combinée avec les festivités vicennales⁶³.

Le 1^{er} janvier 304, Maximien commença son 8^e consulat et organisa, peut-être le 21 avril, une fête séculaire⁶⁴. Le 1^{er} mai 305⁶⁵, Maximien et Dioclétien renoncèrent à leur dignité d'Auguste, le premier à Milan, le second à Nicomédie. Ils se retirèrent dans la vie privée, Maximien en Lucanie⁶⁶ et Dioclétien à Salonae (=Split en Yougoslavie). Mais lorsque le fils de Maximien, Maxence, voulut légitimer sa dignité d'empereur, Maximien reprit la pourpre en février 307⁶⁷. Lorsque Maxence (306-312) se mit à combattre l'Illyrien Flavius Valerius Severus, empereur de 306 à 307, Maximien se rendit à Ravenne et obtint la capitulation de Sévère⁶⁸ contre l'assurance de la vie sauve⁶⁹.

Au printemps 307, Maximien se rendit dans les Gaules auprès de Constantin, avec lequel il conclut un accord, mais sans obtenir l'élimination de Galerius Valerius Maximianus⁷⁰. Retourné à Rome, il se brouilla avec Maxence, si bien qu'en avril 308, il dut de nouveau se réfugier auprès de Constance⁷¹. La crise fut surmontée par la rencontre des Césars à Carnuntum⁷². Celle-ci eut lieu sous la présidence de Dioclétien au mois de novembre 308. Maximien renonça à reprendre la pourpre⁷³. De nouveau, il se rendit auprès de Constantin. Pendant que ce dernier œuvrait sur les bords du Rhin, Maximien prit la pourpre une troisième fois à Arles⁷⁴. Constantin vint l'assiéger à Marseille⁷⁵ et obtint son extradition. En 310, Maximien fut trouvé pendu dans son logis⁷⁶. Par la suite, Maxence affirma que son adversaire Constantin ne fut pas étranger à la mort de Maximien⁷⁷. En tout cas, Cons-

⁶³ Kleiner Pauly, t. 3, 1969, 1107: *CIL VI* 1204 s. Vicennales: festivités à l'occasion d'un jubilé de vingt ans.

⁶⁴ Kleiner Pauly, t. 3, 1969, 1107: *Zos* 2, 7, 1 s. Consulat: pouvoir politique suprême qui conférerait le droit de veto sur tous les actes du Sénat et des Magistrats.

⁶⁵ *Lexikon der alten Welt*, 1965, 746.

⁶⁶ Région de l'Italie du Sud entre Paestum et Heraclea (baie de Taranto). Cf. Kleiner Pauly, t. 3, 1969, 1108: *Eutr.* 9, 27, 2.

⁶⁷ Kleiner Pauly, t. 3, 1969, 1108: *Lact.* 18, 9; *Epit. Caes.* 40, 14.

⁶⁸ Flavius, Valerius Severus, empereur de 306 à 307, fut assassiné en été 307 près de Tres Tabernae. Comme favori de Galerius, il fut créé César de Constance Chlore à Milan et adopté par ce dernier.

⁶⁹ Kleiner Pauly, t. 3, 1969, 1108: *Lact.* 26, 10.

⁷⁰ Kleiner Pauly, t. 3, 1969, 1108: *Zos*, 10, 7. Galerius Maximianus Valerius, empereur de 305-311.

⁷¹ Kleiner Pauly, t. 3, 1969, 1108: *panég.* 6, 14, 6.

⁷² Carnuntum: Petronell dans la Basse-Autriche en face de Bratislava.

⁷³ Kleiner Pauly, t. 3, 1969, 1108: *panég.* 6, 16, 1.

⁷⁴ Arelate = Arles en France méridionale.

⁷⁵ Massilia = Marseille était un port important, un centre commercial et un haut lieu culturel.

⁷⁶ Kleiner Pauly, t. 3, 1969, 1108: *Lact.* 30, 5; *Epit. Caes.* 40, 5.

⁷⁷ Kleiner Pauly, t. 3, 1969, 1108: *Lact.* 43, 5; *Zos.* 2, 14, 1.

tance prononça l'exécration de la mémoire de Maximien⁷⁸, mesure qui peut expliquer un certain manque de sources à son sujet. Les sources existantes⁷⁹ présentent Maximien comme un homme passionné avec un manque manifeste d'auto-discipline.

La seule ligne de contact entre la Passion de saint Maurice d'une part et l'histoire profane de Maximien d'autre part est la traversée des Alpes par ce dernier pour aller combattre les Bagaudes d'Aelianus et d'Amandus, qui s'étaient soulevés dans les Gaules. Cette traversée du Valais eut lieu à la fin de l'été ou au début de l'automne 285. C'est pourquoi cette date est la plus probable pour le martyre de saint Maurice et de ses compagnons.

⁷⁸ Kleiner Pauly, t. 3, 1969, 1108: *Lact.* 42, 1; *CIL II* 1439; *AE* 1942, 82. – Exécrer: le nom de l'exécré fut effacé sur tous les monuments publics.

⁷⁹ Kleiner Pauly, t. 3, 1969, 1108: *Epit. Caes.* 40, 10; *Eutr.* 10, 3, 2; *FGH* (*Fragmente der griechischen Historiker*, éd., F. Jakob) V 602.

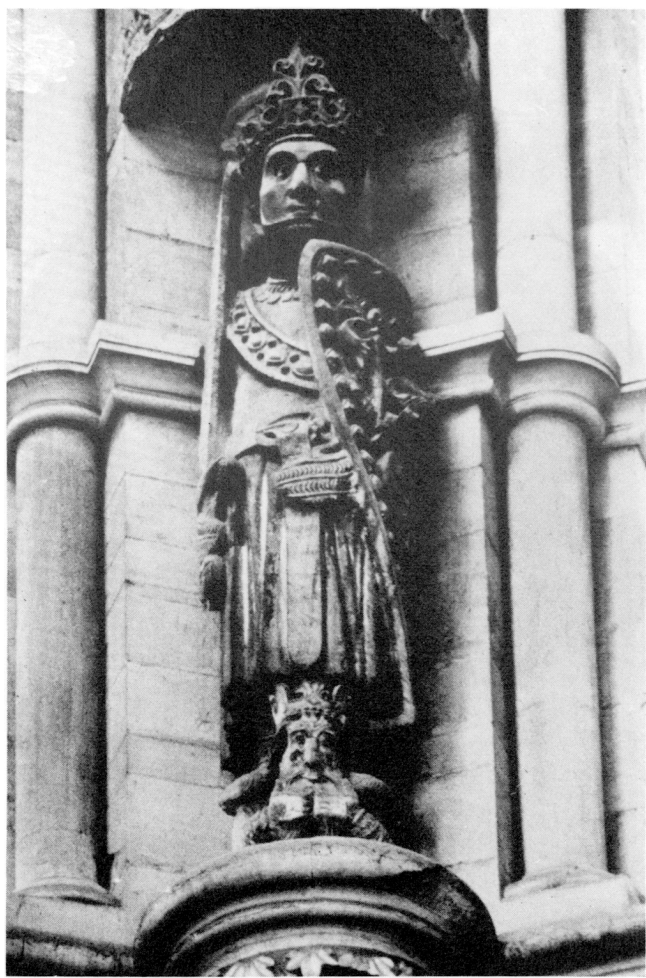


Fig. 1. — Dôme de Magdebourg, Grand Chœur :
Saint Maurice debout sur les épaules de Maximien (vers 1250).



Fig. 2. — Pièce de monnaie à l'effigie de Maximien (286-305, 307-308).



Fig. 3. — Venise. Façade de l'église saint Marc :
les Tétrarques, en porphyre syrien ou égyptien

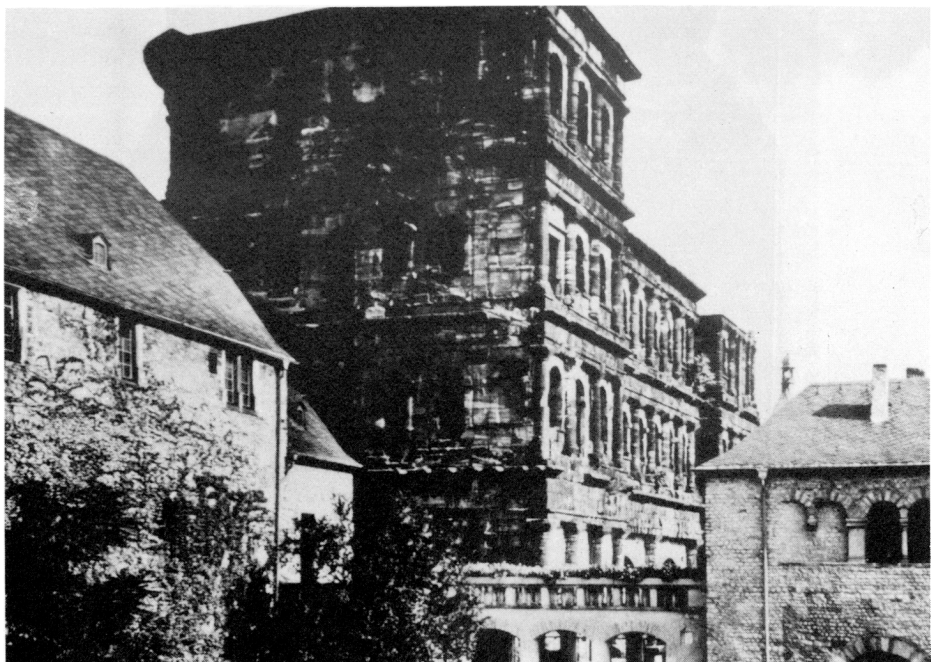


Fig. 4. — Trèves. *Porta nigra* (IV^e siècle).